

Atelier d'écoulinguistique

Les mots et les discours de la pensée écologique

Agata JACKIEWICZ

PU Sciences du langage,
Responsable de l'option Humanités écologiques
Vice-présidente déléguée à la Transition écologique
UR ReSO, Université Paul-Valéry Montpellier

Etudier la parole vivante

- ▶ La langue constitue une partie intégrante de la chaîne des relations entre l'homme, la société et la nature,
 - ▶ elle traduit l'évolution des idées, des modes de pensée et des formes d'expérience.
- ▶ Si les mots de l'écologie participent à dire l'état du monde, la gravité et la rapidité de ses transformations actuelles précipitent les créations et les ajustements langagiers.
- ▶ Nous avons besoin de termes justes et opérants, pour
 - ▶ décrire et comprendre ce qu'est le vivant
 - ▶ désigner les formes et les impacts des activités humaines sur la planète,
 - ▶ dire le désirable et composer des récits qui dessineront de nouveaux possibles...

« Le mot, qu'on le sache, est un être *vivant* »

Victor Hugo, *Les Contemplations*, I, VIII.

▶ Mots

- ▶ Mots savants, mots ordinaires...
- ▶ Mots miroirs ? mots étiquettes ? Pas seulement...
 - ▶ mots chemins, mots programmes...
 - ▶ mots stabilisés, mots caméléons...
 - ▶ mots fatigués, dévoyés, piégés...

▶ Mots en usage

- ▶ néologie, nomination, métaphores, oxymores, enclosures, paradigmes et réseaux lexicaux, formules analogiques, euphémisation, figement et défigement...

→ outils linguistiques pour l'analyse des représentations et des imaginaires écologiques

Observation des mots en discours

Redondance
terminologique

Formations
oxymoriques

Couplages
dichotomiques

Fluctuation
axiologique

Re(dé)valorisation
catégorielle

Emplois
prescriptifs

Registre du
sensible

Métaphorisation

Euphémisation

Vigilance épistémique, vigilance sémantique...

*« Mal nommer un objet, c'est ajouter au malheur de ce monde »,
(Camus 1944)*

Outiller et aiguïser et notre langage

- ▶ « Au moment où des **mots** comme « **durabilité** » ou « **résilience** » sont **pervertis** par les intérêts industriels, nous avons besoin d'**un langage difficile à corrompre, de bombes conceptuelles secouant les schémas anciens** ». (Glenn Albrecht, 2020)
- ▶ « Les **mots** auxquels nous recourons pour tenter de désigner les maux environnementaux sont le plus souvent **décalés et inadéquats** » [...] L'expression « **développement durable** » est **usée** jusqu'à la corde et n'a plus guère pour fonction qu'une volonté de **verdissement au forceps** de certaines actions ». (Dominique Bourg, 2015)
- ▶ « **Les mots ont énormément d'importance**. Je suis choqué qu'on emploie "environnement". Il faut **virer ce mot** ! Je propose : **milieu ambiant**. Le **vivant, l'habitat, l'écosystème**, ça fonctionne. "Environnement", ça veut dire qu'on est en dehors, qu'on s'extrait. Comme si on ne faisait pas partie de la vie, de la nature...», (Gilles Clément, 2022)

Signaux méta : vigilance écologique, vigilance épistémique des experts et des locuteurs ordinaires

- ▶ Explosion d'emplois des mots : **verdir**, **verdissage**, **verdissement**, **vert**... dans un sens abstrait
 - ▶ « Le **verdissement des discours** ne suffit pas il est temps de **verdir les actes**. » (tweet J. Bayou)
 - ▶ **verdissement aux forceps** (D. Bourg à propos du DD)
 - ▶ **verdissement de la politique monétaire, de l'économie, du plan de relance**...
- ▶ Opinions critiques : **mentir vert**, **repeindre le capitalisme en vert**, **langue de bois verte**, **#Duvraipasduvert**...
- ▶ **greenwashing, écoblanchiment**
 - ▶ « **Greenwashing** : l'hydrogène « **vert** » pourrait être produit avec du charbon »



Verdissement du langage et pollution verbale

- ▶ La liste des entités « vertes » ou « verdies » s'allonge continuellement
 - ▶ *économie verte, protectionnisme vert, emplois verts, croissance verte, énergie verte, fonds vert, capitalisme vert, taxes vertes, investissements verts, monnaie verte, green bonds (obligations vertes), technologies vertes, avion vert...*
- ▶ La forte présence d'expressions affublées de **vert**, **durable**, **responsable**, **vertueux**, **propre** ou **positif** ne dit pas nécessairement l'état du monde qui s'améliore.
 - ▶ « Tout devient **durable**, rien ne s'use plus, ne se déchire plus, une pincée féérique de poudre d'éternité semble avoir touché les plus fragiles des objets. Et même, ô miracle ! ce qui bouge, ce qui change devient durable, même si c'est contradictoire dans les termes. Le mot **croissance**, trop marqué, serait indécent, mais le **développement** est maintenant **durable** ! » (<https://reporterre.net/Durable>, 2011, Yves Jaffrennou)

Une volonté de rationalisation du réel... véritablement irrationnelle

- ▶ Requalification, euphémisation
 - ▶ Les créations telles que : *charbon propre, croissance verte, finance positive*... visent à modifier notre perception des réalités, et nommer les évolutions jugées positives.
 - ▶ Le terme *phytosanitaire* vient remplacer celui de *pesticide*, affublé parfois de qualificatif *protecteur des plantes*
 - ▶ Au terme *déforestation* on préfère celui *d'artificialisation*.
- ▶ Ce discours consensuel atténue (contredit ?) de fait la nécessité d'une rupture radicale avec les modes de vie et les choix économiques nocifs pour la planète.

Mots « piégés » ?

- ▶ Mots qui neutralisent, mots du statu quo :
 - ▶ *Développement durable* (développement qui ne compromet pas l'avenir des générations futures)
 - ▶ *Résilience* (on se relève et... on continue comme avant)
- ▶ Le préfixe *éco-* intervient essentiellement dans des termes comme *éco-responsable, éco-geste, éco-citoyen, éco-touriste, éco-délégué...*
 - ▶ Cela ne consiste-t-il pas à faire reporter sur l'individu, tout en conférant une certaine dimension psychologisante, des enjeux socio-politiques et socio-économiques ?
 - ▶ Une mue commode vers une nouvelle opportunité (marchande) ?
 - ▶ « Le tourisme est mort, vive l'écotourisme ! »

« Dictionnaire des mots nuisibles »

Socialter HS n° 12, 2021

- ▶ « Le langage peut stimuler la critique, ou au contraire la neutraliser complètement.
- ▶ Car les mots sont tout sauf inoffensifs : ils triment tout un imaginaire avec eux. *Développement durable, transition énergétique, vert, propre...* certains termes apparemment écolos sont matraqués par les défenseurs du business as usual, faisant le lit de l'opportunisme politique tout en entretenant une mythologie profondément économiciste.
- ▶ Sans prétendre à la pureté linguistique, défendre la cause écologique passe par **protéger ses propres mots... et décoder la sémantique de l'adversaire** »
 - ▶ (Socialter HS n° 12, 2021, p.18)

- ▶ Développement durable
- ▶ Responsable
- ▶ Vert
- ▶ Climatosceptique
- ▶ Propre
- ▶ Dématérialisation
- ▶ Transition énergétique
- ▶ Service écosystémique
- ▶ Compensation
- ▶ Résilience

La politique de l'oxymore

- ▶ Oxymore : figure de style qui consiste à allier deux mots de sens contradictoires.
 - ▶ *obscure clarté*, (Corneille), *éphémère immortel* (Paul Valéry), *sublime horreur* (Balzac), *soleils mouillés* (Baudelaire)
- ▶ Oxymore : outil au service des vocabulaires technocratiques ?
 - ▶ Injonction contradictoire ? Sources de tensions
 - ▶ « Forgés artificiellement pour paralyser les oppositions potentielles, les oxymores font fusionner deux réalités contradictoires : " *développement durable* ", (...) " *marché civilisationnel* ", " *flexisécurité* ", " *moralisation du capitalisme* ", etc. » Bertrand Méheust (*Politique de l'oxymore*, 2009, La Découverte).

Quand les médias interrogent la pertinence des concepts

- ▶ *L'ingénierie écologique, nouvel oxymore ou nouveau paradigme écologique ?*
- ▶ *Écologie intensive : oxymore ou terme scientifiquement légitime ?*
- ▶ *Sobriété informatique : un oxymore ?*
- ▶ *Le marketing responsable, oxymore ou nouveau défi ?*
- ▶ *L'agriculture urbaine, la fin d'un oxymore ?*
- ▶ *L'écotourisme, utopie ou oxymore ?*
- ▶ *Intensification agroécologique : oxymore ou réconciliation*
- ▶ *Développement durable, un « oxymore paralysant »*
- ▶ ...

Concilier, c'est découpler ?

- ▶ L'envis de **concilier** préservation des ressources, limitation du réchauffement planétaire et croissance économique mondiale trouve dans le concept de « **croissance verte** » une solution théorique idéale : la transition écologique deviendrait en pratique une « **croissance durable** », au sein de laquelle économie et écologie évolueraient **sans se gêner** l'une l'autre.
 - ▶ <https://www.carbone4.com/publication-decouplage>
- ▶ *La croissance verte : oxymore ou voie royale vers l'avenir radieux de l'humanité ?*
- ▶ *Croissance durable : Oxymore ou ambition réalisable ?*
- ▶ « *Croissance inclusive* » : *est-ce un oxymore ?*
- ▶ *Croissance sobre, oxymore ou projet de société ?*
- ▶ *Croissance et protection de la nature : dilemme, oxymore, embrouillamini ?*

Mots de la pensée écologique

Nouveaux mots, nouveaux paradigmes :
émergences, ruptures, passerelles

Créations, modifications, substitutions

- ▶ La vivacité et l'ampleur des débats dans le domaine de l'écologie
 - ▶ précipitent les créations lexicales,
 - ▶ contribuent à modifier les profils sémantiques et les usages des dénominations stables confortablement inscrites dans les dictionnaires.
- ▶ Selon les penseurs tels que Descola et Morizot, les mots qui décrivent notre condition moderne, comme ceux de « **société** », de « **nature** », de « **culture** » et même de « **politique** » ne seraient plus adéquats pour raconter notre nouvelle condition terrestre.
 - ▶ Des propositions de substitutions sont avancées :
 - ▶ *collectif* pour *société* (Ph. Descola),
 - ▶ *composition* pour *alliances* ou *front* (« Blue Monk », SdT),
 - ▶ *milieu* pour *environnement* (V. Despret).

Charger un mot ancien de sens nouveaux, encourager ses usages décalés

- ▶ « [...] Un **mot** va symboliser ce changement : « **milieu** ». Dans les conversations de tous les jours comme dans le langage administratif, il remplace « **nature** », « **environnement** », ces **termes si mal taillés** »
- ▶ « La nature, elle, est réduite à ce qui nous « environne » - d'où le **mot** « **environnement** » - où nous pourrions puiser sans limite les ressources dont nous avons besoin.
- ▶ C'est ce « **grand partage** », pour reprendre l'expression de Bruno Latour, qui nous a conduits au désastre écologique actuel ». Vinciane Despret (*Penser le vivant*, 2021 : 188).

Mieux nommer les êtres et leurs relations

- ▶ « La responsabilité des sciences sociales est donc de **mieux nommer** les êtres et leurs relations pour faire droit à cette **diversité**, et nous préparer, en outre, à vivre dans un monde, celui de l'anthropocène, où la distinction ontologique et institutionnelle entre nature et société n'a plus guère de sens. Il faut pouvoir **accommoder dans notre vocabulaire conceptuel d'autres façons de faire monde**. »
- ▶ « C'est pourquoi, par exemple, je plaide pour remplacer « **société** » par « **collectif** », le second terme ne préjugant pas de ce qui est assemblé - des humains, des autres qu'humains, une **combinaison** des deux -, tandis que le premier réduit l'assemblage aux seuls humains » (Ph. Descola, LM, 9/06/2023)

« La nature, cela n'existe pas »

- ▶ « La nature, je n'ai cessé de le montrer au fil des trente dernières années : **la nature, cela n'existe pas**. La **nature** est un **concept**, une **abstraction**.
- ▶ C'est une façon d'établir une **distance entre les humains et les non- humains** qui est née par une série de processus, de décantations successives de la rencontre de la philosophie grecque et de la transcendance des monothéismes, et qui a pris sa forme définitive avec la révolution scientifique.
- ▶ La **nature** est un **dispositif métaphysique**, que l'Occident et les Européens ont inventé pour mettre en avant la **distanciation** des humains vis-à-vis du monde, un monde qui devenait alors un système de ressources, un domaine à explorer dont on essaye de comprendre les lois. » (Philippe Descola)
 - ▶ <https://reporterre.net/Philippe-Descola-La-nature-ca-n-existe-pas>

Intégration de termes savants ou techniques dans le vocabulaire courant

- ▶ En quelques années, de nombreux termes savants ont gagné notre vocabulaire courant
 - ▶ *biodiversité, zoonoses, anthropocène, limites planétaires, service écosystémique ...*
- ▶ Selon le domaine concerné ou la sphère d'activité (économie, agriculture, urbanisme...), des mots spécifiques s'invitent dans nos activités et conversations
 - ▶ *bilan carbone, neutralité carbone, fixateur de carbone, puits de carbone, zone à faible émission,*
 - ▶ *taxe carbone, fiscalité carbone...*

Biodiversité : d'une « métrique » à un terme ambigu, appauvri par son succès médiatique

- ▶ **Biodiversité** « variété des organismes allant de la variabilité génétique et la diversité comportementale des individus ou des espèces à la diversité des écosystèmes (communautés d'organismes et environnements physico-chimiques dans lesquels ces organismes vivent) ».
 - ▶ Pour B. Morizot (2023), « lorsque la *biodiversité* devient le nom hégémonique du monde vivant, il bloque les possibilités de pensée et d'action nécessaires pour l'avenir - parce qu'il masque ce que le vivant est vraiment, et qui nous sommes en lui. »
 - ▶ « Ce que la « *biodiversité* » capture et restitue du vivant, c'est avant tout des listes d'items : des listes d'espèces, d'écosystèmes, de fonctions - c'est-à-dire des choses intrinsèquement passives, à l'égard desquelles le seul rapport est spontanément de type « **protection patrimoniale** ». » (Morizot, Le Monde 9 juin 2023)

Nommer les risques et les dangers

- ▶ ... avec pertinence et précision, au bon niveau dans le système catégoriel...
- ▶ Certains mots retentissent comme des sonnettes d'alarme
 - ▶ *méga-feux, sixième extension de masse, dérèglement climatique, réfugiés climatiques...*
- ▶ D'autres dévoilent et dénoncent
 - ▶ *incivisme environnemental, crime/ délit d'écocide, droits de polluer...*
 - ▶ *croissance incontrôlée (Dennis Meadows)*
 - ▶ *malforestation, déforestation importée,*
 - ▶ *machinisme agricole, ethnocide paysan, agriculture numérique,*
 - ▶ *accaparement (des communs), nouvelles enclosures, méga-bassines...*

Dans la presse : « dramatiser » le langage pour mieux dire les bouleversements

- ▶ Le journal britannique *The Guardian*, dans un [guide sémantique du quotidien](#), accessible en ligne, recommande d'abandonner le terme «**changement climatique**» pour la «**crise climatique**», «**l'urgence climatique**» voire «**l'effondrement climatique**».
- ▶ Les **climatosceptiques** doivent plutôt être requalifiés de «**négateurs de la science du climat**», car ils refusent l'évidence.
- ▶ L'expression «**global warming**» devrait préférablement céder devant le «**global heating**» - le second indiquant un réchauffement plus chaud et provoqué par une force extérieure.

Nommer l'invisible, montrer l'absence : les conséquences de nos actes



Printemps silencieux

- Un printemps où on n'entendrait plus les oiseaux, disparus à cause des pesticides
- Rachel Carson, *Silent Spring*, 1962



Violence lente

- Pollution silencieuse et étalée dans le temps
- Rob NIXON, *Slow Violence and the Environmentalism of the Poor* 2011



Déforestation importée

- Importation de matières premières ou de produits transformés dont la production a contribué, directement ou indirectement, à la déforestation

Mettre en lumière l'ignorance et la perte



Amnésie environnementale générationnelle

- De génération en génération, les individus ne transmettent pas ce qui faisait la richesse de leur environnement (le bruit des oiseaux, la multitude des espèces végétales et animales...). (Kahn 1999)



Ecoagnosie

- Absence de connaissance et donc l'oubli du passé écologique d'un lieu. (Albrecht 2003)



Solastalgie

- Sentiment de désolation causé par la dévastation de son habitat et de son territoire. Mal du pays qui disparaît sous nos yeux. (Albrecht 2003)

Conceptualiser l'impact des activités humaines

terme	étymologie	définition
Holocène	du <u>grec ancien</u> : ὅλος / <i>hólos</i> , « entier », et καινός / <i>kainós</i> , « récent »	époque géologique s'étendant sur les 12 000 dernières années, toujours en cours.
Anthropocène	du grec ancien ἄνθρωπος (anthropos, « être humain ») et καινός (kainos, « nouveau »)	nouvelle période où l'activité humaine est devenue la contrainte géologique dominante devant toutes les autres forces géologiques et naturelles
Capitalocène		ère géologique actuelle, débutant avec le développement du système capitaliste, qui serait marquée par l'influence sur la biosphère et le climat des hommes pris dans un certain mode de production.
Symbiocène	du grec σύν <i>sýn</i> , <i>ensemble</i> + ...	ère caractérisée par l'intelligence et la pratique humaines répliquant les formes et les processus symbiotiques se renforçant mutuellement pour reproduire la vie dans les systèmes vivants

Nommer et accueillir nos émotions

- ▶ L'importance de la langue apparaît avec force dans les travaux récents du philosophe australien Glenn Albrecht, dont le projet est de décrire et nommer « **les réactions émotionnelles particulières que nous manifestons en réponse au rythme et à l'ampleur du changement environnemental et écologique** »
 - ▶ En créant de nouveaux concepts qui décrivent les liens intimes entre notre psyché et la Terre, il entend modifier notre perception du monde, de notre avenir, et de notre place au sein du monde vivant.
- ▶ Albrecht a livré une série de néologismes
 - ▶ *solastalgie, topoaversion, topodésir, écoagnosie, terrafurie...*
 - ▶ Glenn Albrecht, *Les émotions de la Terre : des nouveaux mots pour un nouveau monde*, Les Liens qui libèrent, 2020.

Solastalgie

- ▶ **Solastalgie** : « C'est un mal du pays alors que l'on est chez soi. C'est votre environnement et votre habitat qui vous quitte d'une façon extrêmement déprimante. C'est l'expérience négative d'un changement de l'environnement » (Albrecht 2020)
 - ▶ Albrecht éprouve lui-même cette **solastalgie**, sentiment de détresse et de dépossession, lorsqu'il qu'il termine ses études à proximité de la Upper Hunter Valley, une région australienne que certains écrivains décrivaient au 19e siècle comme la Toscane du sud, un endroit riche en biodiversité.
 - ▶ « *Les mines de charbon à ciel ouvert dans Hunter Valley, c'est une des plus importantes zones de mines à la surface de la Terre. Les gens qui vivent près de ces mines ont l'expérience de changements d'environnement colossaux, avec de la poussière qui assombrit le ciel, du bruit... **Tout cela a détruit le sentiment qu'inspirait le lieu, a dépossédé les gens de leur propre identité.*** » (Albrecht 2020)

Arbre des imaginaires

- ▶ On trouvera sur le site l'Arbre des imaginaires les différents néologismes proposés par Albrecht.
- ▶ Le mot « *Ghedeist* » renvoie à la « conscience d'un esprit ou d'une force qui maintient tous les êtres vivants ensemble ; sentiment d'une **interdépendance symbiotique profonde** entre le soi et les autres êtres vivants (humains et non humains) et leur **rassemblement pour vivre ensemble** dans des lieux et espaces partagés sur Terre. Il s'agit d'un sentiment séculier d'une **affinité intense** et d'**empathie mutuelle** envers les autres créatures ».
<https://larbredesimaginaires.fr/seve/ghedeist/>
- ▶ L'ARBRE DES IMAGINAIRES, est un wiki visant à « comprendre et vivre la refondation environnementale & sociale », <https://larbredesimaginaires.fr/>.

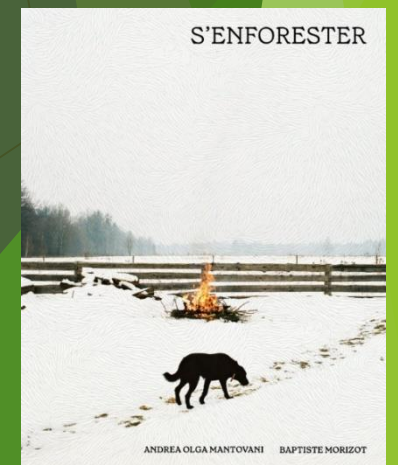
Ces mots (relationnels) qui nous viennent d'ailleurs

- ▶ Des expressions empruntées à des peuples racines entrent dans le langage des occidentaux
 - ▶ *Gardiens de la nature, gardiens de la Terre, gardiens de la forêt...* (soin apporté à la nature)
 - ▶ *Terre-Mère, Pachamama, Terre nourricière...* (personnification de la nature)
 - ▶ « *Terre-Mère* » est une expression utilisée pour désigner certaines Déeses mères, plus particulièrement celles qui **personnifient la terre fertile** (*Gaïa* grecque, *Pachamama* dans la cosmogonie andine, *Pārvatī* hindoue chez les Indiens, *Amalur* basque, *Etügen ekh* (ou *Ekh Gazar*) du Tengrisme turco-mongol, etc.).
 - ▶ *Ubuntu*
 - ▶ « la qualité inhérente au fait d'être une personne parmi d'autres personnes » ou « Je suis ce que je suis grâce à ce que nous sommes tous » (concept issu des langues bantoues)

Redécouvrir des mots anciens ou rares : *s'enforester*

► ENFORESTER (S'), , verbe pronom. (CNRTL)

- * Dans l'article "EN-1, EM-1,, préf.« : En compos. avec un subst., un adj. qualificatif ou un verbe pour former des parasythétiques essentiellement verbaux, *en-* issu du préf. lat. *in-* dont les sens sont les mêmes que ceux de la prép. de même forme, évoque **l'entrée dans les limites d'un espace déterminé, l'acquisition d'un état, d'une qualité nouvelle ou la création d'un nouvel espace.**
- *enforester (s')* , verbe pronom.« **Entrer en forêt** ». *Un jour ayant quitté son frère d'armes Tinténiaç s'enforesta* (Chateaubr., *Mém.*, t. 1, 1848, p. 113)
- « ***S'enforester, c'est se laisser devenir forêt soi-même*** » et « aller au contact des autres vivants ». (Andrea Olga Mantovani, Baptiste Morizot, *S'enforester*, 2022)



L'homme et la nature : quelles relations ?

Sommes nous appelés à « réparer » le vivant pour continuer à l' « utiliser » ?

- ▶ « **Réparer le vivant** » injonction utile ou formule malheureuse ?
 - ▶ « **Restaurer** les écosystèmes dégradés est l'un des défis pour l'avenir", "**Réparer** fleuves, forêts et prairies pour retrouver la biodiversité", "Il faut **reconstituer** les milieux, largement détruits"
 - ▶ « Partout, on s'attelle donc à remédier aux dégâts : c'est ce qu'on appelle la **restauration écologique**. Elle peut prendre de multiples formes – réintroduction d'espèces, dépollution, végétalisation – et nécessite généralement une bonne dose d'intervention humaine et de moyens. »
 - ▶ « La **restauration** des écosystèmes dégradés représente un des meilleurs **investissements** que nous puissions faire aujourd'hui, »
- ▶ Pour Damasio, « protection, sauvegarde ou patrimonialisation du vivant sont de fausses pistes, qui font « au-dessus » au lieu de faire avec et parmi. » (Reporterre 26 juin 2023)

Le vivant objectivé et transformé en matière première (ressource)

▶ Habitudes langagières regrettables

- ▶ Les poissons sont des **stocks** ou des **réserves**, le chevreuil, un **gibier**, la jeune pousse, une **adventice**, la coccinelle, une **auxiliaire**, la forêt, une **ressource**, le renard, un **nuisible**...
- ▶ « Animaux domestiques : des **anti-stress naturels** »

▶ Débat sur la notion de **service éco-systémique**

- ▶ Valeur d'usage vs valeur en soi ?

▶ Maladresses conceptuelles

- ▶ le bien-être n'est pas un concept théorique désincarné (« **le bien-être animal** »), mais doit être appréhendé comme une réalité vécue par des êtres vivants sensibles et conscients dans leur relation à leur milieu de vie (« **le bien-être des animaux** »).

Nouveaux mots de la « relationalité »

- ▶ Plusieurs philosophes et biologistes ont proposé des termes destinés à décrire des rapports souhaitables avec notre environnement (Felwine Sarr, Vinciane Despret, Baptiste Morizot, ...)
 - ▶ "Les manifestations du vivant ne sont pas dissociées les unes des autres, mais opèrent dans un tissu de relations complexes et entrelacées, se perdant dans un réseau sans limites, un 'réseau organique densément interconnecté'." (Tassin 2020, p.69)
 - ▶ « Habiter le monde, c'est se concevoir comme appartenant à un espace plus large que son groupe ethnique, sa nation... c'est pleinement habiter les histoires et les richesses des cultures plurielles de l'humanité. » (Felwine Sarr)
- ▶ *politique relationnelle, diplomatie interespèce, diplomatie verte, cohabitation diplomatique, alliance terrestre, solidarité écologique, écologie de la réconciliation, égards ajustés...*
- ▶ *compagnonnage, solidarité, interdépendance, multiappartenance, interaction, liens, connexion, altérité...*
- ▶ Et à l'inverse : *accaparement, appropriation, utilitarisme,*

Relation de sujet à objet ? Non, de sujet à sujet

- ▶ La **diplomatie écologique** envers les non-humains est une politique *intérieure* : envers des **cohabitants** parmi nous, « hétérogènes mais **interdépendants** » (Hache, 2011).
- ▶ La **cohabitation diplomatique** est un type de récit, une fiction commode, pour raconter quel type de relation envisager envers des *êtres* qui ne sont plus seulement des ressources, ou des choses, et qui sont **entrelacés** à nous de manière indiscernable, mais *sans* y perdre leurs **altérités**. (Morizot)
- ▶ des « **compagnons dans l'odyssée de l'évolution** » (Leopold, 2000), des agents écologiques **tissés** et dépendants d'autres agents qu'on avait jusque-là relégués, réifiés.

Vers de nouvelles ontologies relationnelles

- ▶ Les conceptualisations savantes avancent une myriade de termes (*recomposition, pluralisme ontologique, politique relationnelle, imaginaires de la relation, relationalité, égards ajustés, parlement des liens, géoclasse, société du vivant...*) visant à penser (et à reconsidérer) les rapports que les humains entretiennent avec le reste du monde vivant et non vivant.
- ▶ « Les assemblages anciens montrent leurs limites et les assemblages nouveaux n'existent qu'en puissance » (Descola 2023)
- ▶ « On peut parler de « *géoclasses* » pour ces *solidarités embryonnaires* ou à construire entre humains et autres qu'humains qui unissent en réseaux les employés des élevages porcins et des abattoirs, les Amérindiens spoliés, les ouvriers agricoles de l'agrobusiness brésilien, les cochons et les tourbières de Bretagne, les écosystèmes amazoniens détruits par le défrichement, les espèces affectées par l'usage massif des herbicides et des intrants dans la culture du soja, ainsi que les organismes perturbés par la prolifération des algues vertes sur le littoral. » (Descola, le Monde 9/06/2023)

Accaparement : appropriation privative de ressources (communes)

- ▶ [1] « *'Raréfaction qualitative', **accaparement** par des intérêts privés, pollution...* La commission d'enquête sur l'eau sort un rapport alarmant sur l'état de cette ressource en France. Elle appelle le gouvernement à la considérer comme un *bien commun*. » (Reporterre, 15 juillet 2021)
- ▶ [2] Ce mouvement d'*appropriation des terres*, à l'origine de ce que Marx a analysé sous l'expression d'*accumulation primitive du capital*, (...) (Ph Descola, « **Accaparement** », *On ne dissout pas un soulèvement*, Seuil, 2023, p. 20)
- ▶ [3] « *Remailler nos relations à la terre, déliées par ces **accaparements**, passe aujourd'hui par des occupations libératrices* » (T. Martin, « Foncier », *On ne dissout pas un soulèvement*, Seuil, 2023, p. 64)

Desserrer l'étau des dualités : des oxymores « heureux »

- ▶ Notre rapport à la nature reste balisé par une série de dichotomies livrées avec nos héritages culturels : **nature-société, nature-culture, sanctuarisation-exploitation, laisser faire-maîtriser, sauvage-cultivé, sauvage-domestique, rural-urbain, primitif-évolué, hostile-protecteur, nuisible-utile...**
- ▶ Constat : les nouvelles pratiques d'agroforesterie et de permaculture abolissent manifestement ces oppositions.
- ▶ Emergence de termes en apparence contradictoires
 - ▶ *agriculture invisible, agriculture sauvage, agriculture réensauvagée, farming the woods, spontané dirigé, jachère productive...*
 - ▶ *forêt jardin, bois jardin, forêt gourmande, forêt comestible, forêt nourricière, micro-forêt urbaine, micro-forêt native, jungle étroite...*

Métaphores

- ▶ Figure de style qui désigne une chose par une autre qui lui ressemble ou partage avec elle une qualité essentielle
 - ▶ l'étymologie grecque signifie porter (*phéro*) d'un lieu à l'autre (*méta*),
 - ▶ Les métaphores représentent par le langage les aspects dont l'esprit ne peut faire l'expérience; elles capturent un pan de propriétés et en occultent d'autres.
- ▶ Métaphores **scientifiques** (outil pour raisonner) et métaphores **ordinaires** (expressives, spontanées, économiques),
- ▶ Métaphores « **classiques** » et métaphores **inversées**
 - ▶ **La nature** : source de métaphores pour expliquer l'abstrait, ce qui est plus difficile à saisir...
 - ▶ **Essaimage** : une métaphore biologique qui renvoie à une modalité d'innovation : notions de déploiement, de diffusion, de changement d'échelle, de généralisation, de transposition, de traduction
 - ▶ **Mais par quelles métaphores saisir la nature, le vivant ?**

Métaphores à l'envers

- ▶ « *Les arbres, des « humains du règne végétal »*. (Zürcher (Reporterre, 21 juin 2017), métaphore qui place l'homme du côté du connu, pour repousser l'arbre dans la sphère à découvrir.
- ▶ Ce procédé consistant à **expliquer les êtres de la nature par référence à l'homme**,
 - ▶ dans une sorte de métaphorisation « à l'envers », se rencontre de plus en plus fréquemment dans les ouvrages de vulgarisation et des écrits pédagogiques.
- ▶ Les bactéries deviennent ainsi *chimistes*, les vers de terre *ingénieurs du sol, mineurs de fond* ou *premiers laboureurs*...
 - ▶ *Ils sont ingénieurs chimistes, défragmenteurs, décomposeurs, régulateurs, ingénieurs physiques, mineurs de fond, laboureurs, chasseurs, piqueurs, suceurs, ils broient, rongent, coupent, déchiquettent, réduisent et boulotent tout ce qu'ils trouvent, ils recyclent, aèrent, remuent, mélangent, mixent. ...*(CHRONIQUES DES SOLS VIVANTS #3 ILS TRAVAILLENT POUR NOUS)

L'arbre est une machine, une usine, une arme...

- ▶ Les arbres, **ingénieurs** en hydraulique souterraine
- ▶ Les arbres, une formidable **machine** à recycler le CO₂
- ▶ L'arbre, une **usine** à stocker du CO₂
- ▶ Au printemps, quand le soleil se fait plus chaud, quand les jours s'allongent, l'arbre sort de sa léthargie pour se muer en véritable **usine** photochimique.
- ▶ Les arbres, notre meilleure **arme** pour lutter contre le changement climatique
- ▶ ... la photosynthèse, le secret de cette **grande machine** à sucre et à oxygène

Quelles métaphores pour dire le vivant/la vie ?



La métaphore du tissage

- ▶ La **métaphore du tissage** repose sur un noyau prototypique partagé (saillance référentielle), commun au métaphorisant et au métaphorisé, qui renvoie à une **complexité accrue**, due à **l'entrecroisement** des fils.
 - ▶ *Se relier à la trame du vivant,*
 - ▶ *Replacer l'humain dans la trame du vivant,*
 - ▶ « *Trame verte et bleue : **raccommoder la trame du vivant pour la libre circulation des espèces** »*
 - ▶ « *Un écosystème altéré, une espèce qui disparaît, sont autant de **fils de la trame du vivant qui se déchirent** »*
 - ▶ « ***Nous sommes le vivant qui tisse et qui bruisse** »*
(Damasio)